Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

57 | 2016

Innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères : perspective historique (XVI^e-XXI^e siècles)

Antonio Gaspar Galán & Javier Vicente Pérez (éds.). *Histoire de l'enseignement de la prononciation du français aux Espagnols (XVI^e-XX^e siècles)*. Bern, Peter Lang, 2016, 261 p. ISBN 978-3-0343-2029-0 br.

Javier Suso López

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/dhfles/4436>

DOI: 10.4000/dhfles.4436

ISSN: 2221-4038

Publisher

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Printed version

Date of publication: 1 December 2016

Number of pages: 185-190

ISSN: 0992-7654

Electronic reference

Javier Suso López, "Antonio Gaspar Galán & Javier Vicente Pérez (éds.). *Histoire de l'enseignement de la prononciation du français aux Espagnols (XVI^e-XX^e siècles)*. Bern, Peter Lang, 2016, 261 p. ISBN 978-3-0343-2029-0 br.", *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [Online], 57 | 2016, Online since 01 February 2018, connection on 26 March 2023. URL: <http://journals.openedition.org/dhfles/4436> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/dhfles.4436>

This text was automatically generated on 26 March 2023.

All rights reserved

Antonio Gaspar Galán & Javier
Vicente Pérez (éds.). *Histoire de
l'enseignement de la prononciation du
français aux Espagnols (XVI^e-XX^e
siècles)*. Bern, Peter Lang, 2016, 261
p. ISBN 978-3-0343-2029-0 br.

Javier Suso López

- 1 Les éditeurs de cet ouvrage –publié avec le concours du Ministère espagnol de l'Économie et de la Compétitivité (Projet FFI 2012-38309), et de la Fondation Espagnole pour la Science et la Technologie (FECYT, Projet FEC-149016) – ont réuni dans ce volume les travaux de neuf chercheurs universitaires espagnols qui travaillent dans le domaine de l'histoire de l'enseignement du français en Espagne. Il s'agit d'une entreprise louable et nécessaire, qui nous offre un panorama historique de l'enseignement de la prononciation du français aux Espagnols, depuis la première grammaire française et le premier vocabulaire franco-espagnol publiés en Espagne en 1565 jusqu'aux manuels de français publiés en Espagne dans les années 1980. Entreprise louable et nécessaire car, dans le domaine de l'histoire de l'enseignement du français en Espagne, font défaut des ouvrages qui systématisent les recherches autour d'un sujet délimité de manière précise, comme c'est le cas ici, mais aussi par le choix thématique même, ayant constitué l'enseignement de la prononciation le lieu des plus grandes difficultés, des plus grands écarts entre auteurs et dans le temps, mais aussi des plus grandes innovations.
- 2 Les différents chapitres suivent un parcours ordonné chronologiquement, sans pour autant dépendre des strictes divisions en siècles, étant donné que la recherche des sources, ou au contraire, des rééditions ou des adaptations, bouscule tout cloisonnement artificiel.

- 3 Dans le premier chapitre, intitulé « La tradition européenne et les débuts de l'enseignement de la prononciation du français aux Espagnols (XVI^e siècle) », J. Fidel Corcuera Manso & Antonio Gaspar Galán analysent ainsi les ouvrages de Baltasar de Sotomayor (*Grammatica con reglas muy provechosas [...]*, 1565), de Jacques Ledel ou Liaño (*Vocabulario de los vocablos [...]*, 1565) et de Baltasar Pérez del Castillo (*Arte Grammatica*, s.a., vers 1563-1578), mais les auteurs remontent dans leur recherche des sources à des ouvrages antérieurs, publiés en France, en Angleterre ou aux Pays-Bas, tels que le *Donait français* de Barton (cca 1409), la grammaire d'A. Barclay (1521), *The Lambeth Fragment on French Pronunciation* (1528), l'*Esclaircissement* de Palsgrave (1530) le *Dialogue de l'ortographe e Prononciation Françoeeze* de Peletier du Mans (1550) ou le *Dictionarium* de Berlaimont de 1556...
- 4 Dans le deuxième chapitre, intitulé « Deux grammairiens français du XVII^e siècle en Espagne et leur enseignement de la prononciation française : Pedro Pablo Billet et Juan Pedro Jaron », Alicia Yllera Fernández analyse les ouvrages de Pedro Pablo Billet (éditions de 1672, de 1673 et de 1688) et de Juan Pedro Jarón (1688), en y faisant des références à la *Grammaire françoise [...]* d'A. Oudin (1632), à la *Grammaire et syntaxe françoise [...]* de Ch. Maupas (1632), à l'*Arte de Grammatica [...]* de Diego de Cisneros (1635). L'auteure met en relief les différences entre ces deux grammairiens, mais aussi le fait qu'ils restent à l'écart tous les deux du renouvellement apporté par la *Grammaire générale et raisonnée* (1660), qui sépare nettement le plan phonique (prononciation) du plan graphique (écriture), même si Billet y emprunte quelques distinctions (o ouvert et long face à o fermé et court) et explications (prononciation des consonnes face aux voyelles...). Ils reprennent ainsi le classement traditionnel des voyelles françaises, en ignorant les nouveautés apportées à cet égard par Arnault et Lancelot ou encore Chifflet (1659). L'auteure souligne également l'intérêt pédagogique de la présentation typographique de Jaron.
- 5 Dans le troisième chapitre, intitulé « Adaptations au public espagnol de la prononciation du français chez Berlaimont et Meurier (XVI^e-XVIII^e) », Marc Viémon réalise une étude diachronique où il retrace comment les descriptions graphophonétiques de trois ouvrages du XVI^e siècle (Noel de Berlaimont, 1527 et 1556 ; Gabriel Meurier, 1558), dans leur contenu relevant de la prononciation du français, ont été adaptées (à travers des ajouts, réductions, traductions...) à un public espagnol par J. Ledel (1565), B. de Sotomayor (1565), A. Lacavallería (1647) et B. Reixac (1749)...
- 6 Manuel Bruña Cuevas, dans le quatrième chapitre, intitulé « La prononciation dans les dictionnaires français-espagnols antérieurs au XIX^e siècle », analyse le traitement que les dictionnaires franco-espagnols (certains d'entre eux, unidirectionnels français-espagnol et d'autres, trilingues, c'est-à-dire incorporant une troisième langue) antérieurs au XIX^e siècle font de la question de la prononciation. Vaste et minutieuse étude, s'il en est, puisque sont parcourus quatorze dictionnaires (portant le titre de *thrésors*, pour certains d'entre eux), composés par Hendrik Hornkens (1599), Jean Palet (1604), César Oudin (1607), Girolamo Vittori (1609), César-Joachim Trogney (1639), Francisco Sobrino (1705), Francisco de la Torre y Ocón (1728-1731), Antonio M. Herrero (1744), Esteban de Terreros (1786-1788), Nicolás González de Mendoza (1761-1763), Pierre de Séjournant (1759), François Cormon (1769), Claude-Marie Gattel (1790) et Barthélémy Cormon (1800). Si la « capacité qu'ont les dictionnaires pour aider leurs utilisateurs en matière de lecture et de prononciation a été exploitée de façon diverse » par ces dictionnaires, constate M. Bruña, il n'en reste pas moins que certains

dictionnaires (ceux composés par des auteurs français, tels que Séjournant, F. Cormon et Gattel) « fournissent le plus de renseignements graphophonétiques sur le français à leurs lecteurs hispanophones grâce aux entrées qu'ils réservent aux diverses lettres de l'alphabet ». L'auteur met en relief l'introduction de la prononciation figurée des lemmes du *Dictionnaire portatif et de prononciation* de B. Cormon (1800), recours déjà utilisé par Cl.-M. Gattel dans son dictionnaire monolingue (français) de 1797, nouveauté qui « réapparaîtra quelques décennies plus tard pour ne plus cesser d'y être présente jusqu'à nos jours ».

- 7 Dans le chapitre suivant, intitulé « *La Gramática Francesa pasa uso de la nación Española* (1801) de Mathias de Rueda y León ou comment enseigner la prononciation du français aux Espagnols après Chantreau », Juan García Bascuñana nous montre les difficultés que rencontraient les auteurs qui désirent composer un ouvrage grammatical après Pedro Nicolás Chantreau (1781). Rueda y León fait de nombreux reproches, autant à l'égard de Galmace (*Llave*, 1748) que de Chantreau (*Arte*, 1781), pour justifier son ouvrage, mais il ne peut point cacher ses nombreux emprunts à Chantreau, « y compris ses explications concernant les règles de prononciation », et à Galmace, dont il adopte « sans aucune réticence [...] la prononciation figurée ».
- 8 Maria Eugenia Fernández Fraile, dans son chapitre intitulé « L'enseignement de la prononciation à travers la correspondance entre sons et les chiffres en Espagne [...] », présente de son côté l'adaptation que font deux auteurs espagnols du XIX^e siècle, Joaquín Mendizábal (*El Robertson español* [...], 1846 ; *Gramática francesa* [...], 1860 et 1883) et Leandro Delaborde (*Novísimo curso* [...], en collaboration avec Carlos Mountifield, 1851 ; *Novísimo Arte* [...], 1855, 1859), du *Cours pratique, analytique, théorique et synthétique* [...] de T. Robertson (pseudonyme de Théodore Lafforgue), de 1839. L'élimination des règles de prononciation au profit d'un système de correspondances entre les valeurs des lettres (ou les sons) et les chiffres, qui tient en une seule page, constitue malgré ses imperfections, comme le souligne l'auteure, une innovation absolue, qui produit un bouleversement complet de l'ordre dans lequel les auteurs de grammaires françaises de l'époque concevaient l'apprentissage du français, en introduisant la pratique de la langue dès le début et en renvoyant la théorie (les explications, les règles, les exceptions aux règles...) à une phase postérieure.
- 9 Dans le septième chapitre, intitulé « L'enseignement de la prononciation du français en Espagne au début du XX^e siècle », Javier Suso López analyse la façon où l'enseignement de la prononciation est abordée dans les ouvrages publiés au début du XX^e siècle en Espagne, dont la *Gramática francesa*, de Fernando de Araujo (³1897), la *Fonotecnica francesa*, de Carlos Lacôme (1899), el *Método intuitivo* [...] de G.M. Bruño (⁶1930), la *Méthode de français* de Raoul Massé (s.a.), la *Méthode de français*, de A. Solano (1914), la *Gramática de la lengua francesa*, de F. Tanty et F. de Arteaga (³1921) ; l'examen des ouvrages est complété par un aperçu de la législation de l'époque (instructions officielles de 1911 et *Cuestionario de lenguas vivas*, de 1927). Pour comprendre cette période, son auteur remonte aux ouvrages du deuxième tiers du XIX^e siècle (dont ceux de Méndez Bejarano, 1894, Galicia Ayala, 1898, Casadesús, 1899, etc.), pour rappeler la façon « traditionnelle » où l'enseignement de la prononciation était abordé, mais aussi pour signaler l'influence que les phonéticiens (Edouard Raoux, Paul Passy, abbé Rousselot, H. Sweet, E. Sievers...) exercent sur les auteurs et les ouvrages cités auparavant. Influence limitée, certes, comme l'auteur le constate, mais qu'on ne peut pas dédaigner.

- 10 Dans le huitième chapitre, intitulé « Recours utilisés pour enseigner la prononciation française aux Espagnols. Un exemple original au XX^e siècle : les sons par les couleurs », Denise Fischer Hubert recense les divers systèmes et stratagèmes d'enseignement de la prononciation parus depuis la fin du XVIII^e siècle, à travers les ouvrages de nombreux auteurs (dont Galmace, 1780, Chantreau, ²1786, Sánchez Ribera, 1821, Delaborde, ²1855, Mendizábal, ²1860, P. B. Borde, 1888, Gogorza, 1907, Carreras Roure, 1911, Bruño, s.a., López Barrera, 1934, Simian, 1935, Perrier, 1939, Kucera, 1946...) : la vive voix du maître, des explications, des transcriptions interlinéaires ou bien en colonne parallèle, des marques typographiques et des signes spéciaux placés sur les lettres invention de lettres spéciales, correspondance entre sons et nombres, références à la prononciation de la langue maternelle, dessins, explication du point d'articulation... Elle s'arrête sur l'emploi de figures géométriques de couleurs différentes fait par R. M. Gausse (alias Raoul Massé) dans son ouvrage *Los sonidos por los colores. Método de francés [...]*, de 1920.
- 11 Le dernier chapitre est intitulé « L'enseignement de la prononciation du français dans l'Éducation générale de base (EGB) en Espagne. Une étape de changement : années 70 et 80 ». Ses auteurs, Mónica Djian Charbit et Javier Vicente Pérez abordent le traitement accordé à la phonétique dans les livres de texte publiés en Espagne au cours du cadre temporel de leur étude, pour des élèves hispanophones du cycle supérieur de l'enseignement obligatoire (11-14 ans), où l'étude d'une langue étrangère était obligatoire pendant trois ans tel que la Loi Générale de l'Éducation (de 1970) établissait. Les orientations pédagogiques émanant de cette loi, qui accordent l'importance des aspects phonétiques et suivent globalement les orientations des méthodes audiovisuelles, sont mises en rapport avec un corpus représentatif de manuels publiés par les différentes maisons d'éditions espagnoles de l'époque (*Sonimage*, C.E.L.A. ; *Francés*, S.A. Casals ; *Nos amis français*, Alhambra ; *Démarrons*, Anaya ; *Je commence, je marche, j'arrive*, Edelvives ; *Francés*, Santillana ; *En avant*, Mangold). Les auteurs analysent également les guides pédagogiques destinés aux professeurs. Les auteurs constatent l'évolution importante des orientations (contenues dans les textes législatifs et les guides pédagogiques) et l'amélioration sensible des matériels, en net contraste avec la formation des professeurs de l'époque, très insuffisante quant aux habiletés orales.
- 12 Ce bref parcours peut faire penser qu'il existe quelques « trous » ou des périodes laissées de côté : ce serait le cas de l'importante production grammaticale qui voit le jour le long du XVIII^e siècle. Ceci s'explique aisément étant donné que ce siècle a été balayé en long et en large par B. Lépinette (entre autres recherches, dans *L'enseignement du français en Espagne au XVIII^e siècle dans ses grammaires. Contexte historique. Concepts linguistiques et pédagogie*. Münster : Nodus Publikationen, 2000).
- 13 Disons finalement que cet ouvrage constitue ainsi, avec la thèse doctorale que Marc Viémon a soutenue en février 2016, intitulée *L'apprentissage de la prononciation française par les Espagnols aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles* (cf. compte-rendu dans *Documents pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde*, 56), un repère essentiel pour comprendre l'histoire de l'enseignement de la prononciation aux Espagnols. Le choix des auteurs des grammaires (qui consignent les règles pour la prononciation, comme il ne peut en être autrement), des dictionnaires (qui contenaient une partie destinée à la prononciation) et des traités d'orthographe et de prononciation offre ainsi rassemblement des descriptions graphophonétiques et des moyens didactiques proposés, présentés chronologiquement, ce qui permet de comprendre autant les

sources utilisées par les uns et les autres, que l'évolution historique globale, les innovations proposées, les retours ou les réapparitions qui se produisent.

AUTHOR

JAVIER SUSO LÓPEZ

Université de Granada